

DUVAL (Frédéric). *Lectures françaises de la fin du moyen âge. Petite anthologie commentée de succès littéraire*. Genève, Librairie Droz, 2007, 18 cm, 474 p. (*Textes littéraires français*, 587). ISBN : 978-2-600-01097-9.

Comme le rappelle Frédéric Duval dans son introduction, l'idée d'éditer cette anthologie est née d'un constat fait auprès des étudiants en lettres : l'enseignement universitaire s'est trop longtemps concentré autour de textes redécouverts et canonisés au XIX^e siècle, mais peu diffusés aux XIV^e et XV^e siècles. Dans son ouvrage, plus que dénoncer une situation, l'auteur souhaite en réalité répondre à une question simple au demeurant, mais ô combien complexe : quelles étaient les œuvres en langue française les plus lues durant la période du Moyen Âge tardif ? Pour ce faire, Frédéric Duval a guidé son choix sur les témoignages matériels de cette littérature parvenus jusqu'à nous. Le seuil de diffusion d'une œuvre considérée comme un « best-seller » a été placé à 50 copies conservées. L'auteur reconnaît les limites de sa démarche, mais souligne, tout en rappelant les travaux de codicologie quantitative d'Ezio Ornato, que les manuscrits et/ou les imprimés constituent la seule donnée objective à notre disposition. Il est à ce sujet dommage qu'il ait d'emblée rejeté les inventaires de livres. Les récentes recherches consacrées aux habitudes de lectures à la fin du Moyen Âge, précisément basées sur ce type de sources, ont produit des résultats des plus intéressants. Quoiqu'il en soit, la « bibliothèque idéale » qu'il propose est formée de 37 textes qu'il a commentés et qu'il a classés en 5 genres : lectures religieuses, lectures morales, lectures scientifiques, lectures historiques et lectures de fiction. Frédéric Duval nous dévoile ainsi tout un pan de littérature française en circulation à la fin du Moyen Âge. Nul doute que cette anthologie viendra combler non seulement les étudiants, mais aussi les chercheurs chevronnés, soucieux de se plonger dans l'univers intellectuel des familles princières ou des membres de la haute noblesse.

R. ADAM